

Département de la Dordogne

DOSSIER D'INVENTAIRE

PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PERIGORD

CONSEIL GENERAL DE LA DORDOGNE
C.A.U.E.24

LA PIERRE ANGULAIRE
(Association loi de 1901)



Département de la DORDOGNE
Canton de MAREUIL-SUR-BELLE
Commune de Vieux-Mareuil
Lieu-dit les Plagnes
Edifice citerne n°1 des Plagnes
Dossier n°

Localisation administrative

Ce petit patrimoine se trouve au Nord-Ouest du département de la Dordogne, sur le canton de Mareuil-sur-Belle, la commune de Vieux-Mareuil et le lieu-dit les Plagnes.

Localisation géographique

Ses coordonnées en mètres dans le système Lambert III sont: X= 0453917 , Y= 3350637

Ses coordonnées géographiques sont:

-Longitude : 0°28'10.5 " Est du Méridien international.

-Latitude nord : 45°26'26.3".

Cet édifice se trouve à une altitude d'environ 140 mètres.

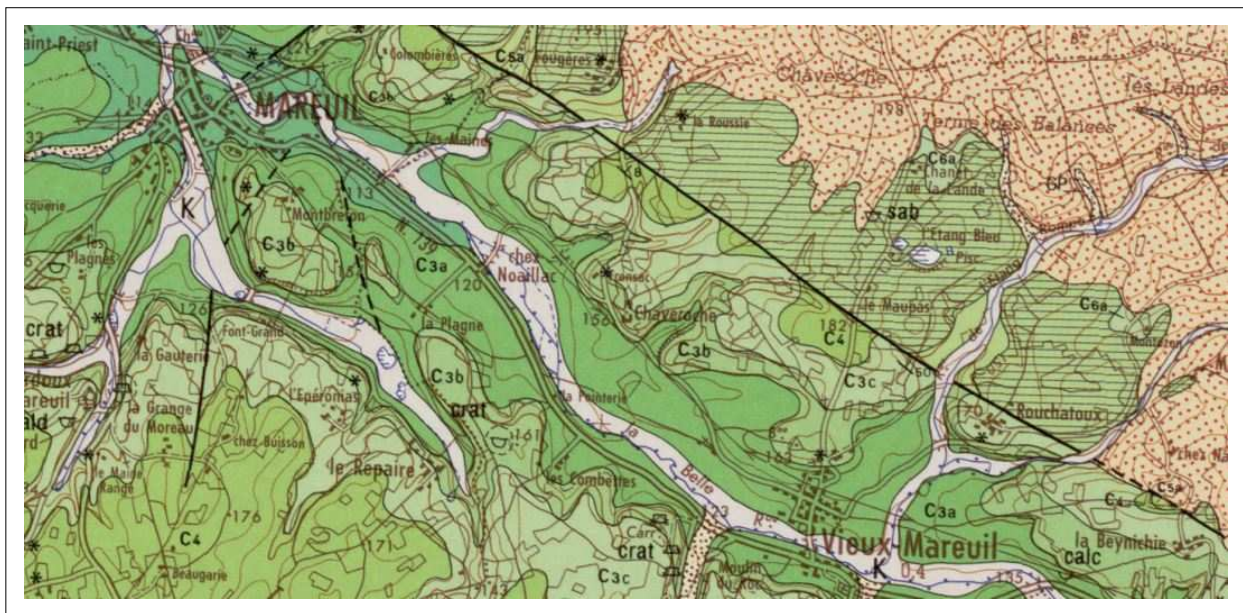


Extrait de la carte topographique de l'IGN au 1/25000 Mareuil n°1833 Ouest.

Caractéristiques de l'environnement

Cet édifice est localisé sur la bordure Nord-Est du Bassin Aquitain et plus précisément sur le flanc Sud-Ouest de l'anticlinal de Mareuil (de direction NW-SE).

Ce site se situe sur des terrains sédimentaires d'âge Angoumien inférieur (épaisseur 20m). Ce sont des formations de type calcaire crayeux très résistants à l'érosion ce qui en fait le support géologique de grandes corniches visibles dans le panorama. Ces calcaires blancs massifs sont également associés à des dépôts benthiques à gravelle et des organismes de type récifaux (Rudistes). A proximité de ce site, on retrouve des terrains d'âge Turonien (épaisseur 60m). Ces derniers sont de type calcaires cristallins à graveleux. Il faut également noter que le substrat sédimentaire sur lequel repose ce site constitue la célèbre pierre de taille de Nontron dont on retrouve de nombreuses carrières aux alentours.



Extrait de la carte géologique de Nontron (n°734) et de sa notice.
(D'après le portail géoscientifique Info Terre du BRGM)
(Bureau de Recherches Géologiques et Minières)

L'édifice se situe dans un petit hameau de deux trois maisons. Situé sur un petit mamelon le paysage y est ouvert où alternent terres cultivées et prairies au nord, alors que la partie sud plus escarpée présente un paysage dominé par des landes où genièvres, arbrisseaux et broussaille se disputent le moindre espace.

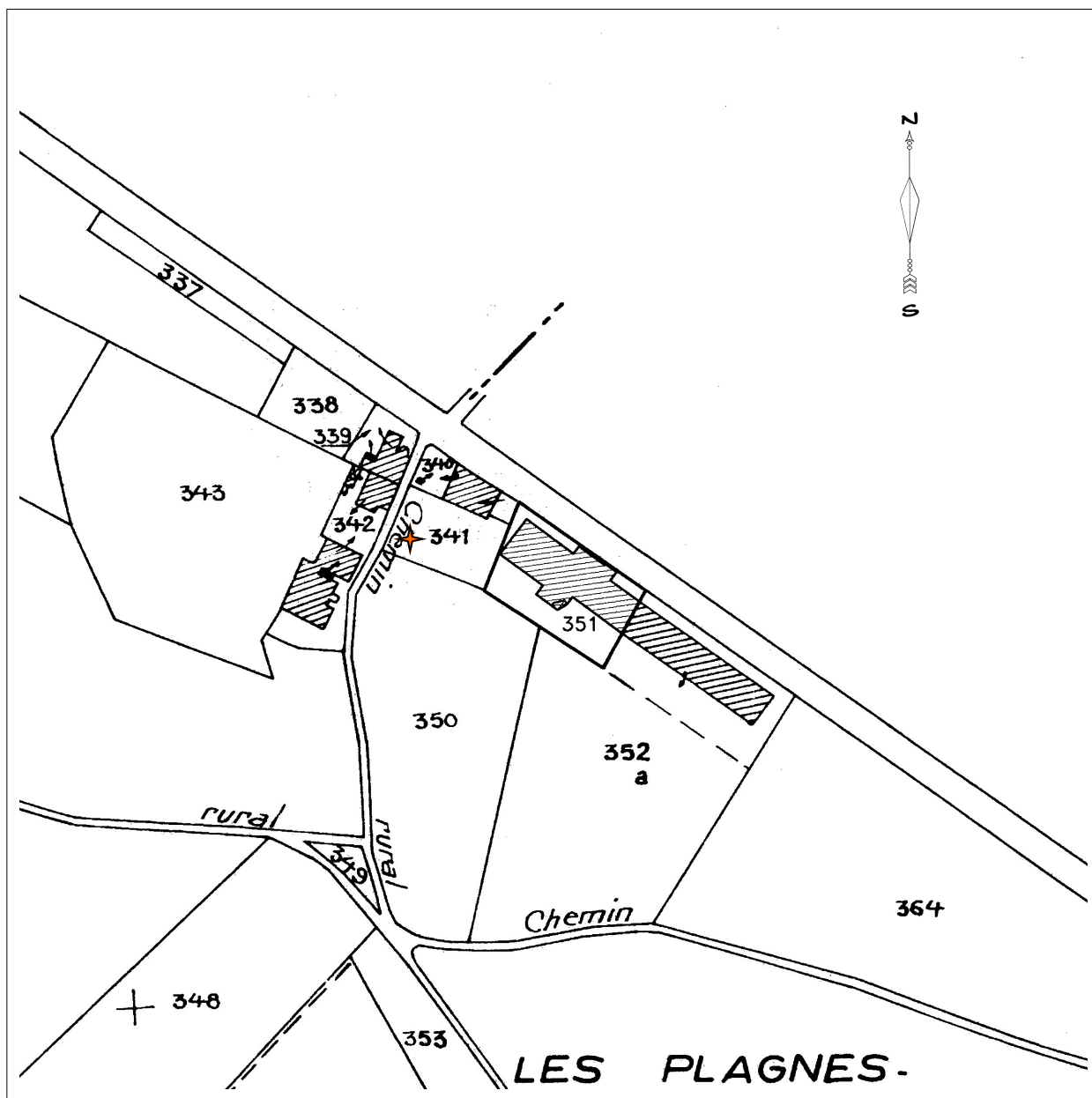
Il est à noter que le GR n° 36 passe devant cet édifice.

Localisation cadastrale

Sur l'extrait cadastral de la commune de Vieux-Mareuil la citerne se trouve sur la parcelle cadastrée I n°341. ✦

Elle n'est pas mentionnée sur le plan cadastral.

Cette parcelle appartient à la société Val de Belle par Mr et Mme JARDRY.

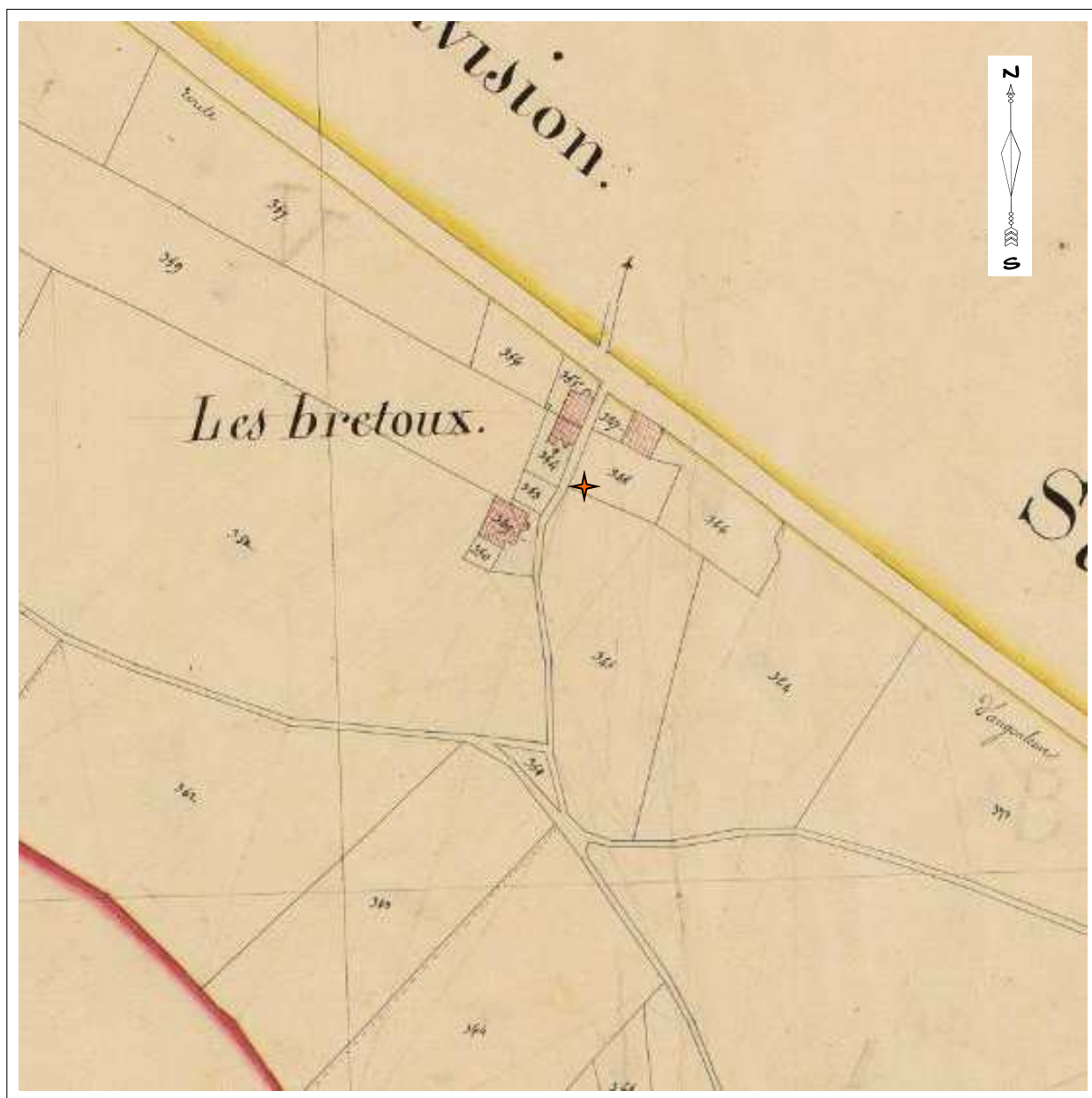


Extrait du plan cadastral rénové de la commune de en 1969, à l'échelle du 1/2500.
Section I, feuille n°3.

Localisation cadastrale ancienne

Extrait du plan cadastral napoléonien de la commune de Vieux-Mareuil établi le 20 novembre 1823. La citerne se trouve sur la parcelle cadastrée I n°348. ✦

Son emplacement n'est pas indiqué sur le plan cadastral napoléonien. On constate sur le plan cadastral que ce village des « Plagnes » s'appelait en 1823 les « Bretoux ».



Extrait du plan cadastral napoléonien de la commune de Vieux-Mareuil, sans échelle. Section I, feuille n°3.



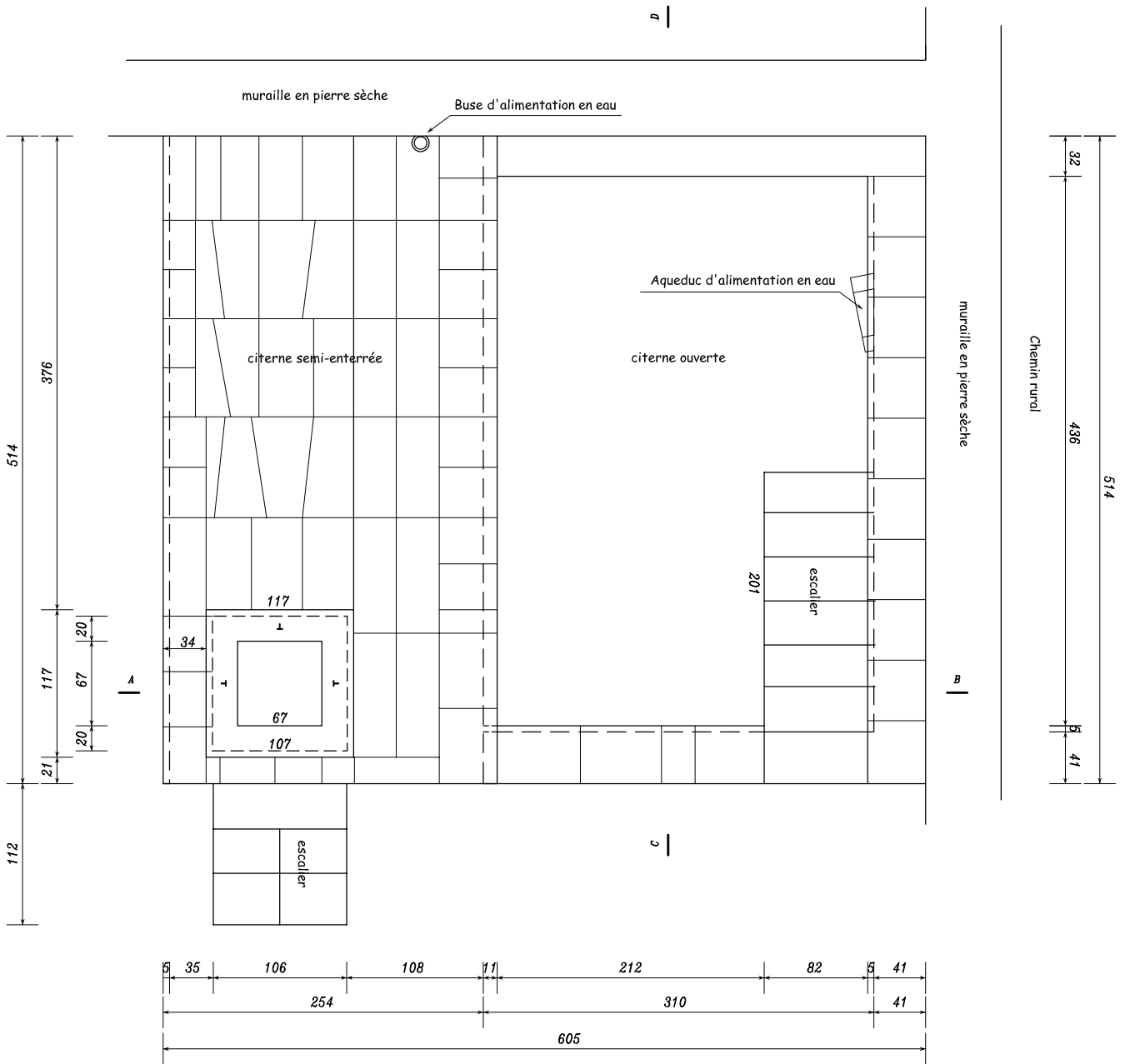
Vue d'ensemble des deux citernes
et
vues de la citerne découverte



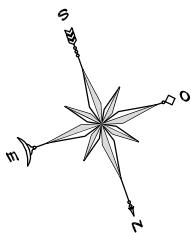
Détail de l'aqueduc d'alimentation
de la citerne découverte



Vues de la citerne semi-enterrée
et
détail du système de puisage



Vue en plan



CITERNE N°1 DES PLAGNES

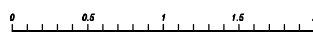
Vieux-Mareuil

Les Plagnes

(Planche I/III)

(09/2013)

Echelle du 1/50



CITERNE N°1 DES PLAGNES

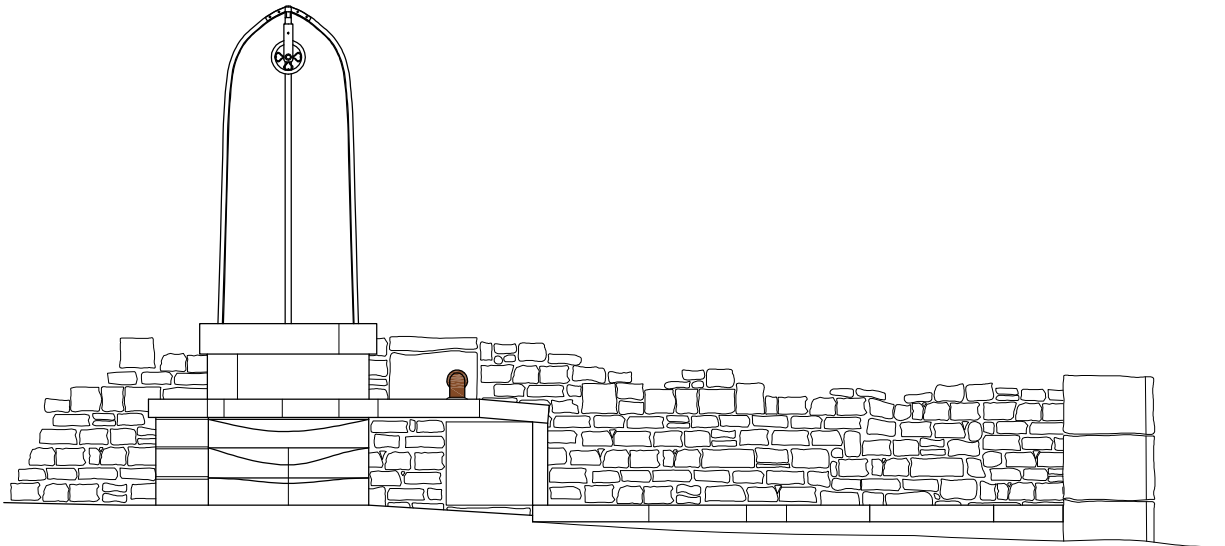
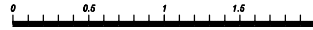
Vieux-Mareuil

Les Plagnes

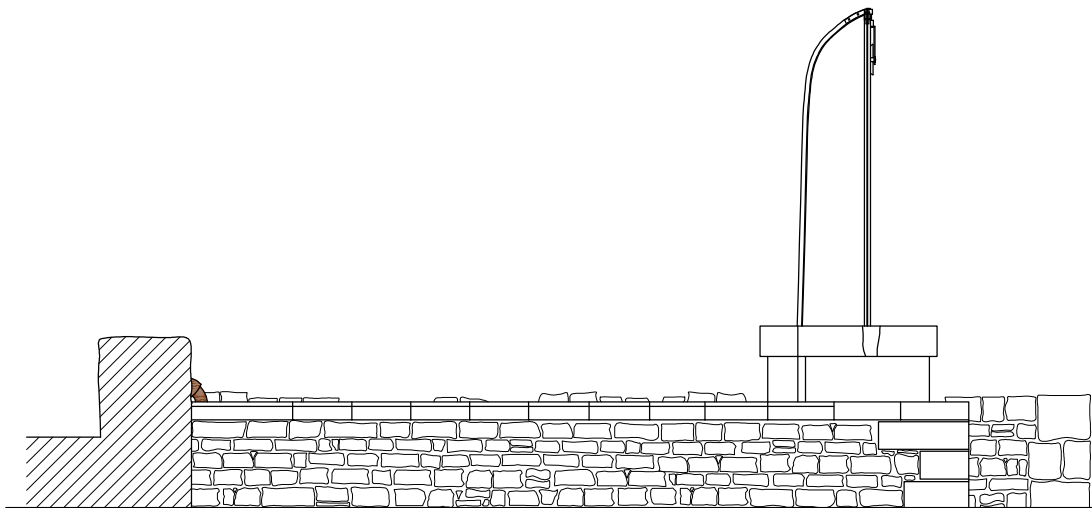
(Planche II/III)

(09/2013)

Echelle du 1/50



Vue en élévation (coté Nord)



Vue en élévation (coté Est)

CITERNE N°1 DES PLAGNES

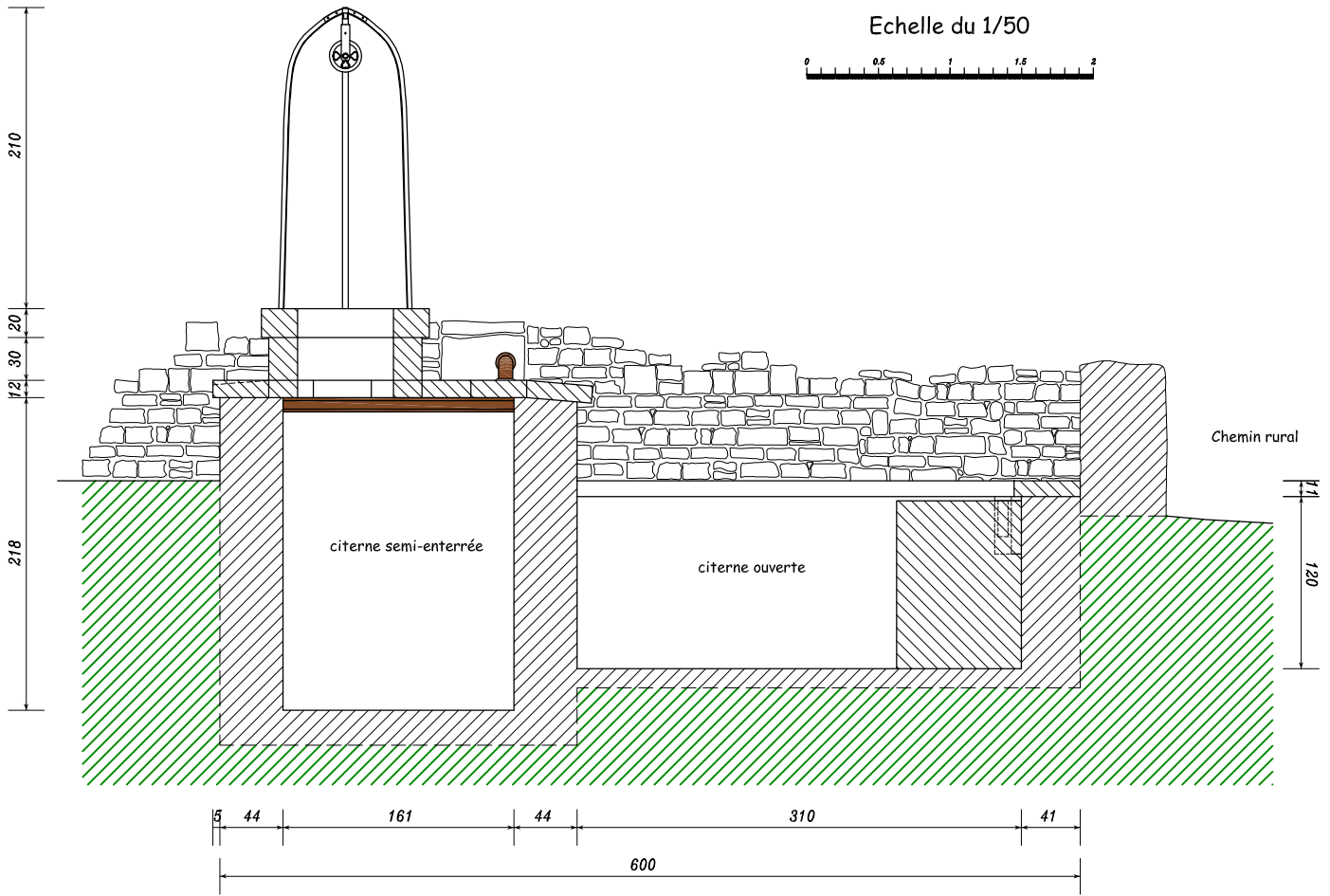
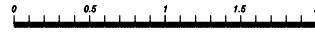
Vieux-Mareuil

Les Plagnes

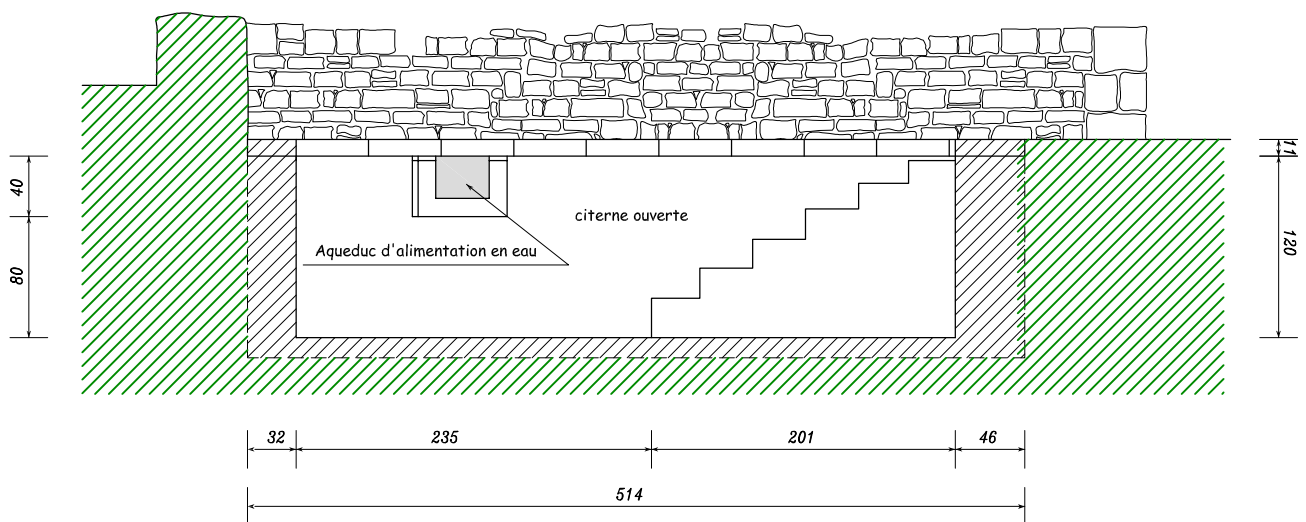
(Planche III/III)

(09/2013)

Echelle du 1/50



Vue en élévation (coupe AB)



Vue en élévation (coupe CD)

Descriptif littéral de l'édifice

La grande particularité de cette citerne, se trouve dans le fait qu'elle possède deux bassins indépendants, un découvert et un autre couvert et semi-enterré.

L'ensemble est réalisé en pierre de taille associé à la pierre des champs, le tout lié par un mortier à la chaux.

La citerne découverte a une capacité d'environ 9,5 m³. Ses murs intérieurs sont recouverts d'un enduit ciment. Elle est enterrée et accolée à la citerne couverte. Ses trois autres côtés, libre d'accès, sont recouverts d'une margelle en pierre de taille qui se trouve à fleur de terre. Un escalier en pierre de taille, aux marches irrégulières, permet d'accéder au fond du bassin et permet aussi de pouvoir l'emprunter pour puiser l'eau au fur et à mesure que le niveau d'eau baisse dans ce dernier. Son alimentation en eau se faisait par un petit aqueduc enterré, en pierre de taille, qui récoltait les eaux pluviales d'une grange située de l'autre côté du chemin rural. Malheureusement, lors de travaux de voirie, cet aqueduc a subi de fortes dégradations qui en compromettent en partie son alimentation en eau.

La citerne couverte et semi-enterrée a une capacité d'environ 13,5 m³. Tout comme la citerne découverte ses murs intérieurs sont recouverts d'un enduit ciment. En élévation d'une septantaine de centimètres par rapport au sol, l'ensemble est recouvert de dalle de pierre de taille qui font office de hourdis reposant sur des poutrelles en fer. La plupart de ces plaques sont rectangulaires mais quelques unes ont une forme trapézoïdales. L'alimentation en eau se faisait par le haut de la citerne (il reste les vestiges d'un tuyau). Cette eau provenait de la même grange qui alimentait en eau la citerne découverte. Les eaux de la gouttière étaient acheminées de façon aérienne (une potence en fer se trouve encore sur la muraille qui ferme la parcelle) jusque dans la citerne par un tuyau en zinc. Un bâti ouvert permet d'effectuer le puisage de l'eau dans cette citerne. Le bâti ouvert de ce puits est d'une structure assez simple. Il est de plan carré, il est composé de deux rangées de pierres de taille. Le mécanisme est à l'air libre, il consiste à une simple poulie mobile suspendue au sommet d'une armature en fer, à trois branches en ogive, du plus bel effet.

Historique et sources documentaires

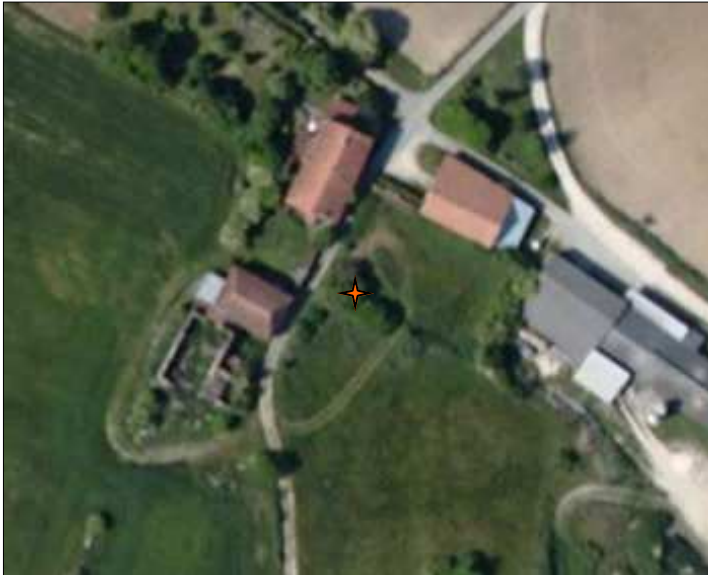
Historique oral et écrit

Aucun document concernant cette citerne n'a pu être trouvé. Néanmoins nous pouvons situer sa construction après 1823 (le bâtiment qui alimente en eau les citernes n'étant pas construit à cette époque d'après le plan napoléonien). Cette citerne a donc dû être édifiée fin 19^{ème} début 20^{ème}.

Devenir de l'édifice

Observations et suggestions du rédacteur

L'avenir de cette citerne semble pérenne, ce notamment grâce aux propriétaires actuels, qui après l'avoir dégagée du roncier dans laquelle elle se trouvait, ont su la réhabiliter dans ses fonctions et la mettre à nouveau en valeur.



Photographie aérienne de 2005 (IGN) où l'on aperçoit encore le roncier dans lequel se trouvait la citerne. ✨

Renseignements administratifs

Noms et prénoms des rédacteurs

Madame PARROT Anita

Monsieur PARROT Yannick

Monsieur VIVES Jean

Dossier achevé le 03 octobre 2013

Dossier déposé au C.A.U.E le 11 octobre 2013